

Le café Félix Hurmane

L'extraction à la lance ne nécessitait pas seulement une grande maîtrise de cette technique novatrice mais aussi un puissant potentiel physique des carriers.

À une époque où la pension de retraite n'existait pas, ou était très aléatoire, ceux-ci finissaient leur vie de travailleur dans une activité professionnelle plus compatible avec leur âge avancé.

Ce sera le cas de **Félix II Hurmane** qui avec son épouse Loïsa reprendra le café principal d'Éméville. Ils succéderont en 1932 à un autre excellent carrier à la lance de la carrière du Chemin de Vez, venu de Bonneuil : **Roger Antoine** qui tenait ce café depuis 1926.

Pour déménager, Félix II Hurmane et son épouse Loïsa n'auront que la cour commune à traverser de la maison Civet Pommier, sise 6 rue de la Forêt à Éméville.

L'appartement du contremaître se trouvait au rez-de-chaussée mais pour recevoir leur paye le personnel devait monter au bureau situé au 1^{er} étage comme le montre cette photo de 1931.



Cette succession de patrons de café anciens carriers habitués à manier de lourdes charges explique pourquoi lorsque après la fulgurante défaite de mai 1940, et du dramatique exode pour la population qui s'en suivit, dans le strict minimum qu'il fallait emporter, ils réservèrent cependant une place au tonneau de vin du café qui fut chargé dans une charrette.

Il n'était pas question d'abandonner à l'envahisseur cette emblématique boisson autant appréciée par les valeureux combattant de 1914 / 1918 que par nos si braves et courageux carriers !

2 photos Yves HURMANE